

Les codes-barres sortent des supermarchés!

par Douglas Sellinger

Avant que je ne commence à écrire ce rapport, j'ai décidé de me prendre une bonne tasse de café. J'ai investi dans une machine à café Tassimo et je garde une grande variété de capsules (T DISCs) de cafés, de thés et de chocolat chaud à portée de main. L'objectif de ce système d'infusion est de préparer à tout coup la même boisson de haute qualité. En plus de ma machine à la maison, j'ai aussi accès à une machine Tassimo à la pharmacie de l'hôpital où je travaille. La capsule unidose munie d'un code-barres me permet de répliquer à tout coup la même excellente tasse de café, à la maison ou au travail. Avec la technologie de code-barres et quelques fonctions obligées (pour m'empêcher d'insérer la capsule à l'envers), je peux devenir le maître des boissons chaudes, avec toujours le bon mélange de café, la bonne quantité d'eau et le bon temps d'infusion. Les codes-barres sont devenus non seulement omniprésents, mais nécessaires dans nos vies quotidiennes — avec l'exception possible de nos hôpitaux et pharmacies hospitalières.

Le *Rapport 2009-2010 sur les pharmacies hospitalières canadiennes* indique que 99 % des hôpitaux de 50 lits ou plus disposaient d'un système d'information en pharmacie (SIP) et que 80 % de ces systèmes comportait une fonctionnalité d'aide à la décision clinique (voir www.lillyhospitalsurvey.ca/hpc2/content/2010_report/chapter_ff%20.pdf). En revanche, seulement 8 % des hôpitaux ont déclaré utiliser la codification à barres pour vérifier le choix des médicaments avant leur administration aux patients. Les usages les plus fréquents des codes-barres dans les SIP étaient la vérification des médicaments pour l'approvisionnement des appareils de reconditionnement automatisé (69 %) et la vérification de l'approvisionnement des armoires de distribution automatisée (50 %). Selon le rapport, le recours aux codes-barres peut réduire les taux d'erreurs de distribution de médicaments de plus de 30 % et les risques d'incidents médicamenteux de plus de 60 %, mais malgré tout la plupart des pharmacies hospitalières au Canada n'ont pas encore pleinement adopté la puissance des codes-barres.

Plus particulièrement, bien que nous commençons à utiliser les codes-barres dans la chaîne d'approvisionnement des pharmacies hospitalières afin d'améliorer l'efficacité, nous

n'avons pas encore abordé leurs avantages en matière de sécurité des médicaments pour les patients, notamment par le truchement de la vérification automatisée de la médication, du patient à qui elle est destinée, et du fournisseur de soins, tout cela, au chevet du patient. Pour réaliser le plein potentiel de réduction des erreurs comme le souligne le Rapport sur les pharmacies hospitalières canadiennes, nous devons incorporer l'automatisation dans notre application des cinq bons principes (règle des « 5 B ») de l'administration des médicaments pour tous les patients. Nous devons tirer parti de la puissance des codes-barres pour voir les choses que nos yeux pourraient ne pas remarquer ou que notre cerveau pourrait interpréter différemment.

En réponse à ce besoin, l'Institut pour l'utilisation sécuritaire des médicaments du Canada et l'Institut canadien pour la sécurité des patients sont les protagonistes du Projet canadien de codage à barres des produits pharmaceutiques (voir www.ismp-canada.org/fr/codage_barres/index.htm). Ce projet a cerné deux enjeux majeurs relatifs à la chaîne d'approvisionnement des médicaments actuelle, un système basé sur des méthodes d'identification humaine : 1) l'assurance de la sécurité des médicaments pour le patient et 2) l'efficacité et l'exactitude de la chaîne d'approvisionnement. La « Déclaration technique conjointe sur l'identification automatisée des produits pharmaceutiques canadiens et les exigences en matière de données sur les produits », mise à jour et publiée en février 2012, fournit des balises sur la création des outils nécessaires pour améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement et accroître la sécurité des médicaments.

Alors, je peux maintenant savourer ma tasse de café parfaitement infusé tout en contemplant le complexe système de distribution des médicaments de notre régie régionale de la santé et en réfléchissant à combien les codes-barres pourraient améliorer la sécurité des médicaments et l'efficacité de la distribution des médicaments aux patients.

[Traduction par l'éditeur]

Douglas Sellinger, BSP, MALT, est président et agent de liaison externe pour la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux.